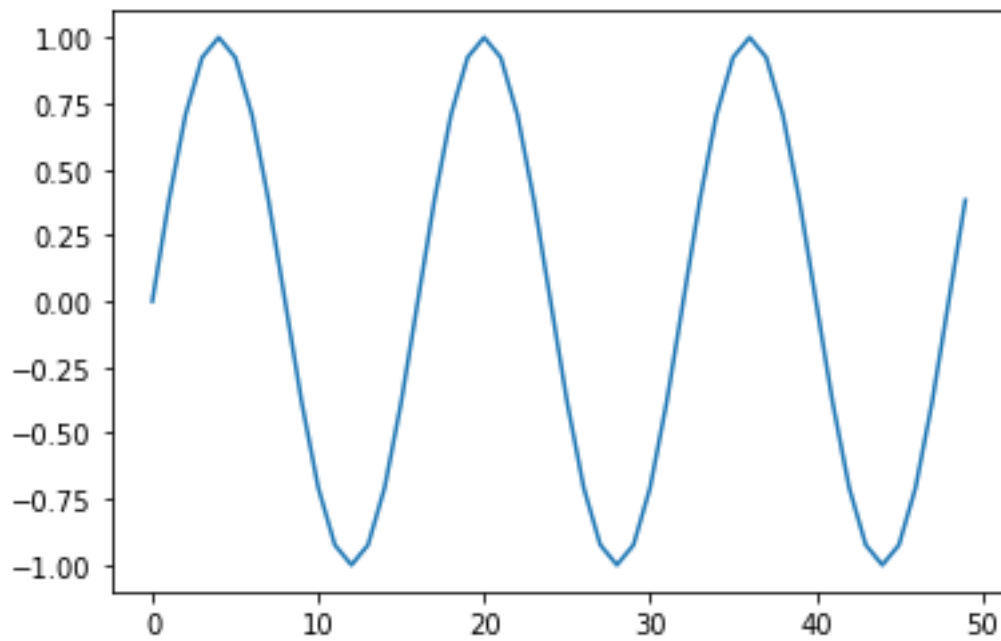
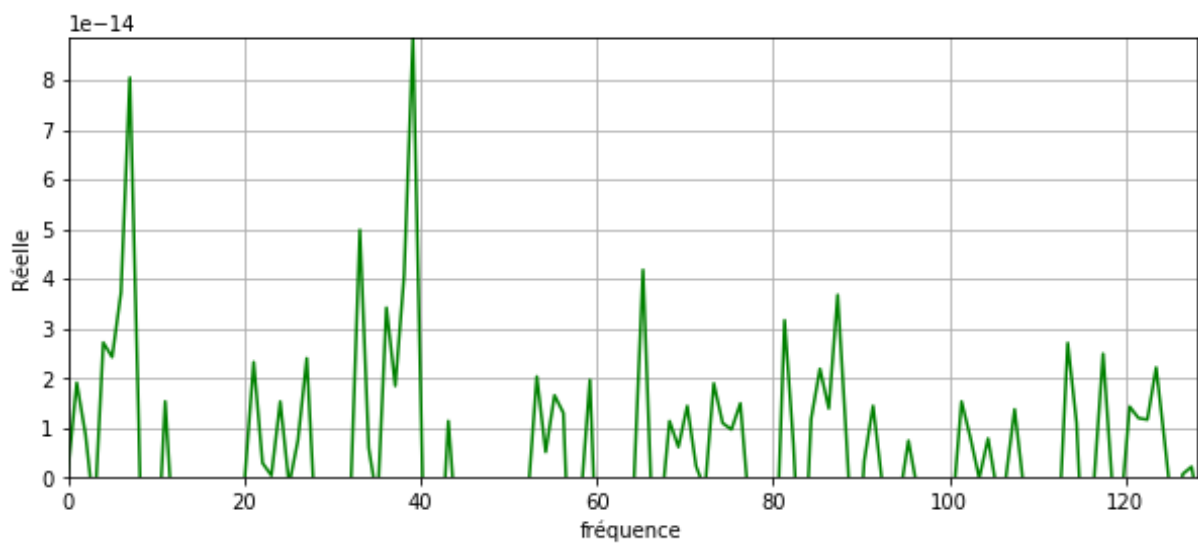
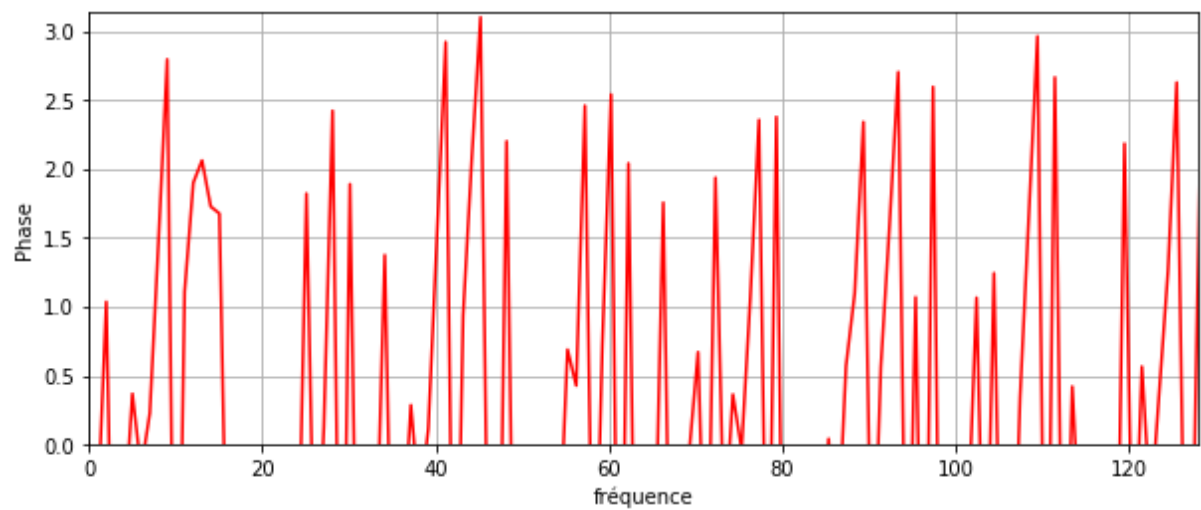
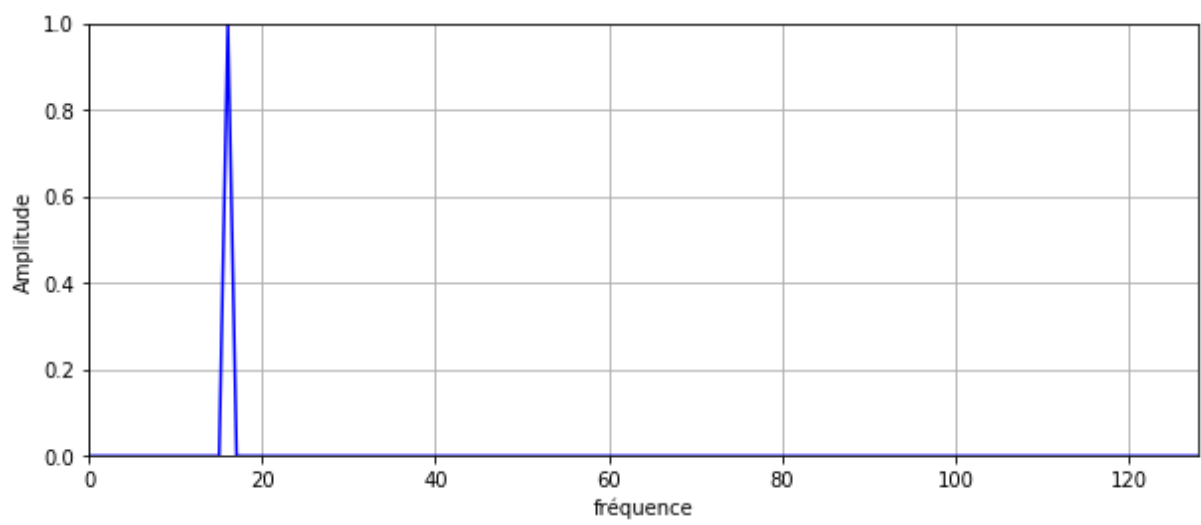
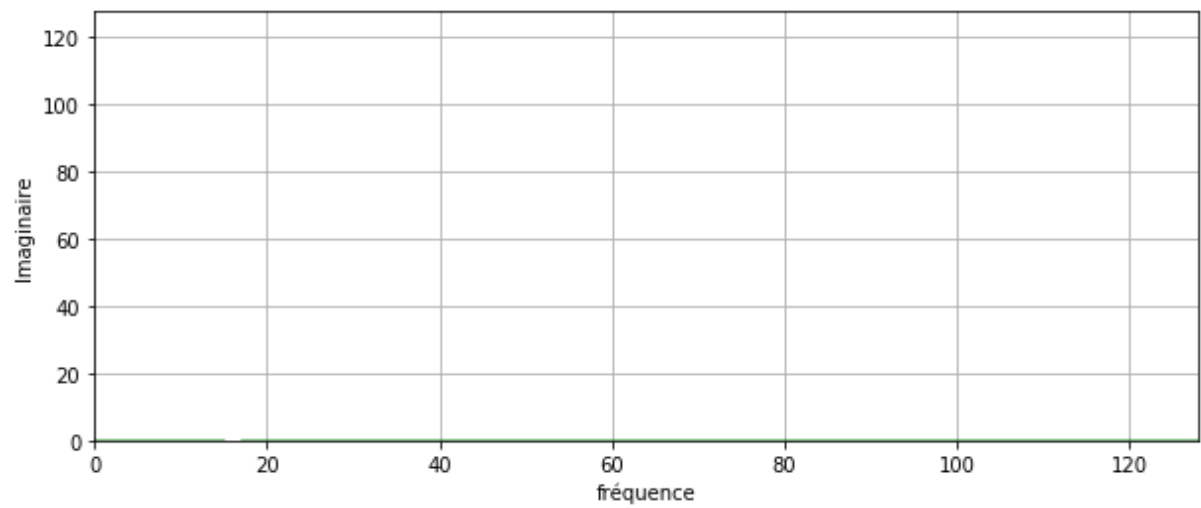


Le signal sinusoïdal s : $f = 16$ Hz, $f_e = 256$ Hz, Nb échantillons = 256.

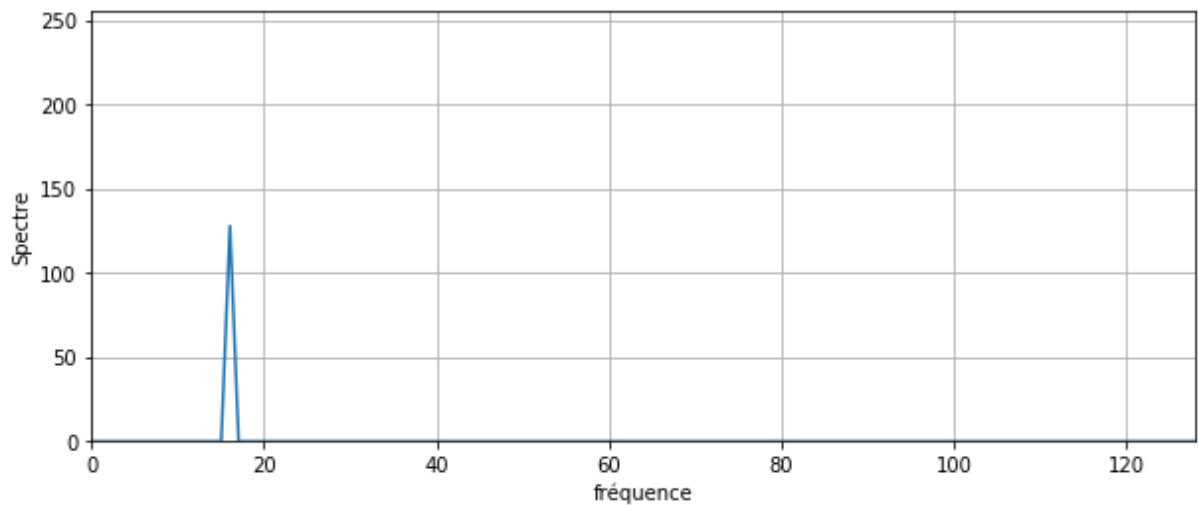


On lui applique la transformée de Fourier (FFT) afin d'obtenir son spectre. On observe les résultats suivants : la partie réelle et imaginaire, l'amplitude et la phase normalisées.



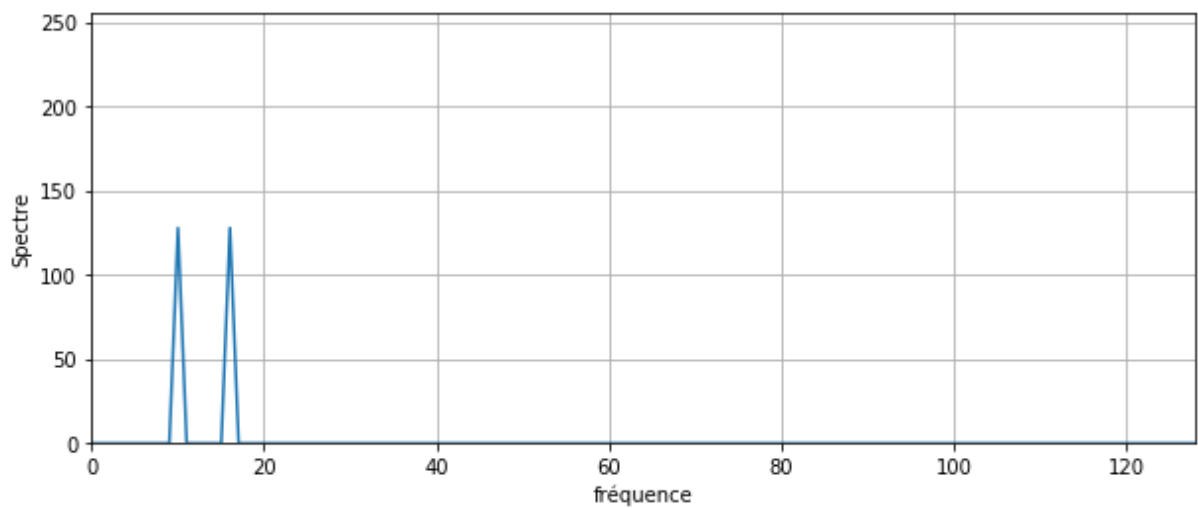


Lorsque l'on affiche le spectre, on observe une raie à $k=16$.

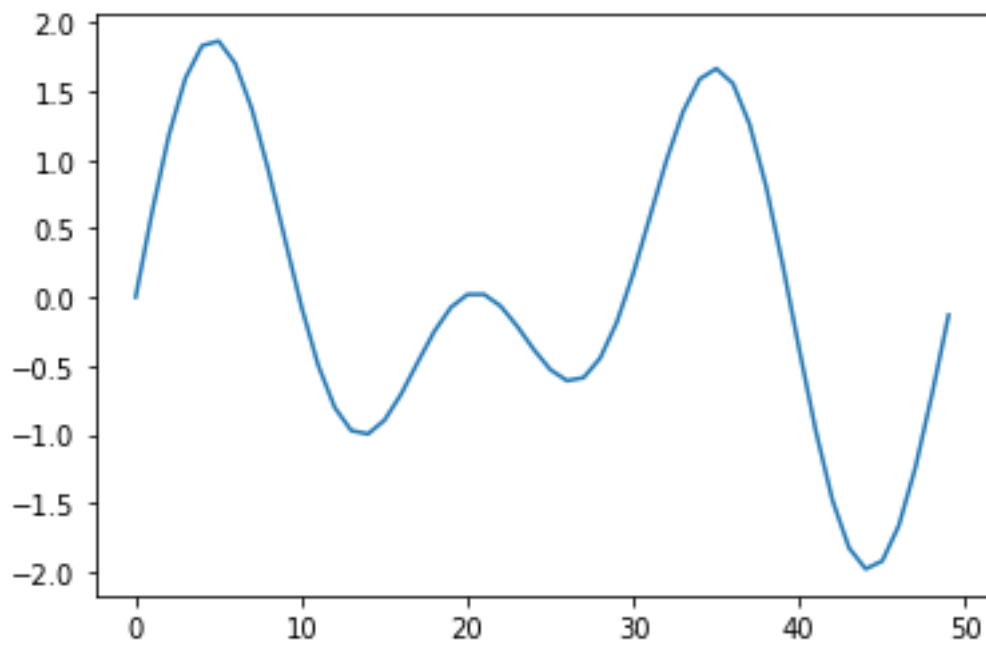


On remarque que ce pic monte jusqu'à environ 128 Hz, ce qui correspond bien à $f_e/2$.

Il n'y a qu'un seul pic car le signal est composé d'une seule sinusoïde. Si l'on compose ce dernier avec une autre sinusoïde de fréquence 10 Hz par exemple, on observe ceci :

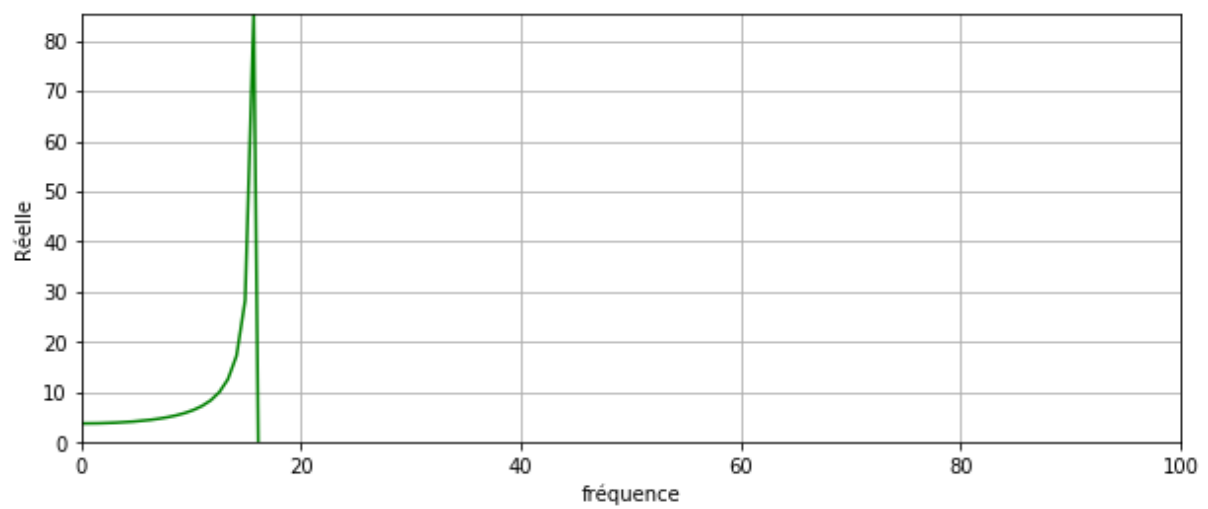


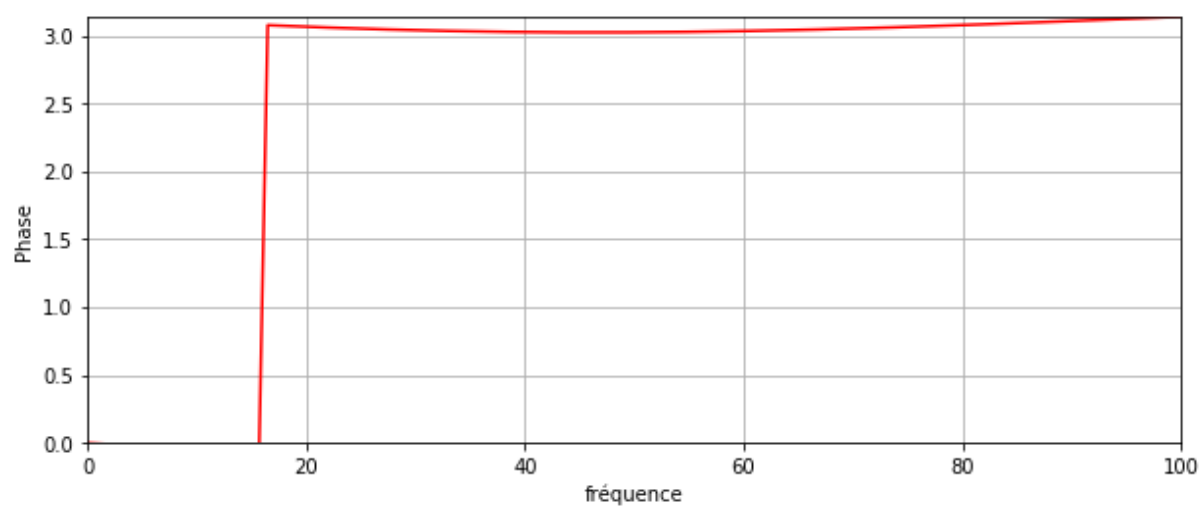
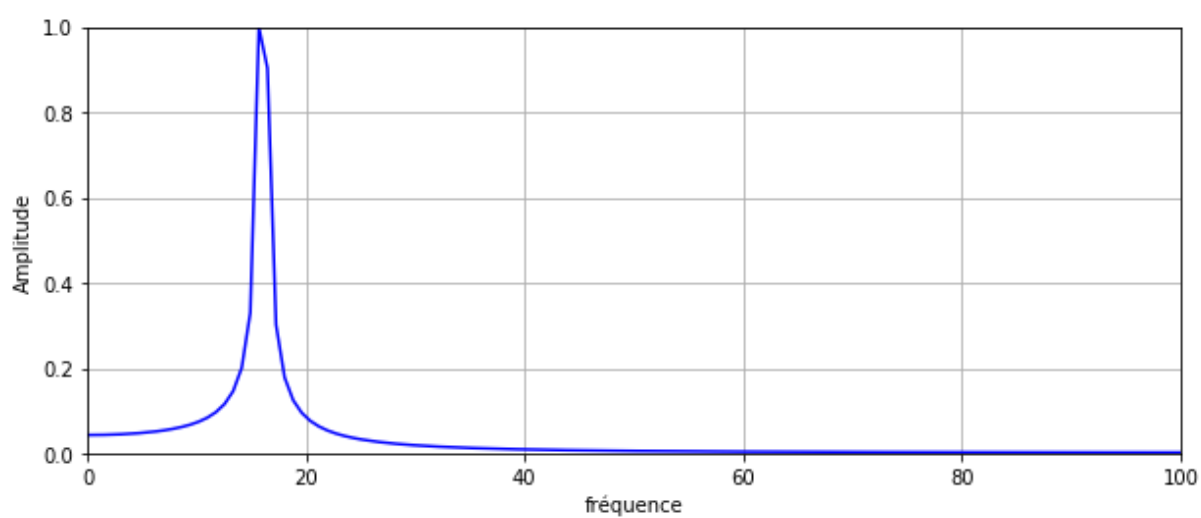
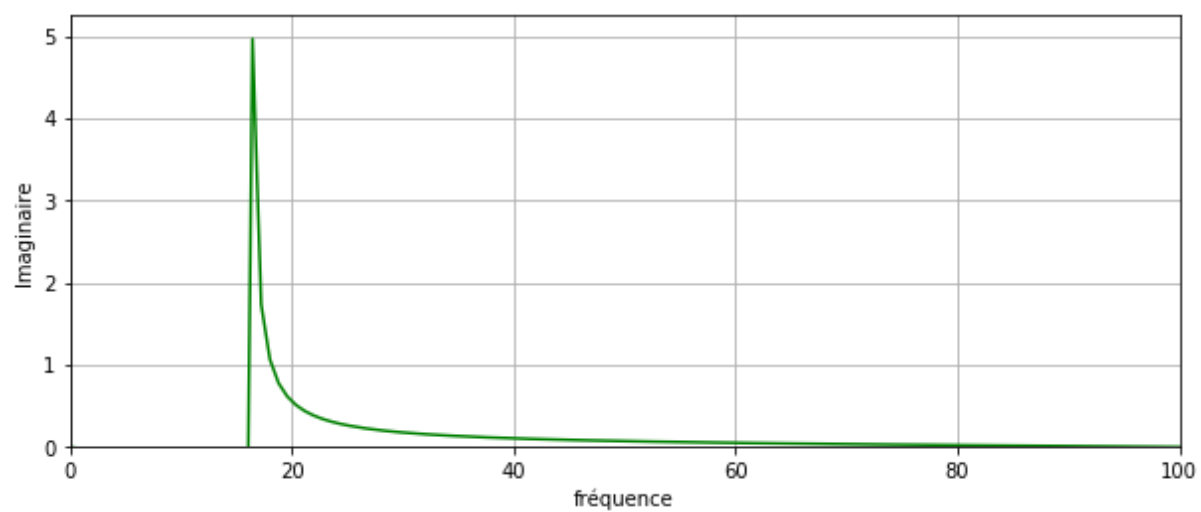
Et le signal ressemble à ceci :

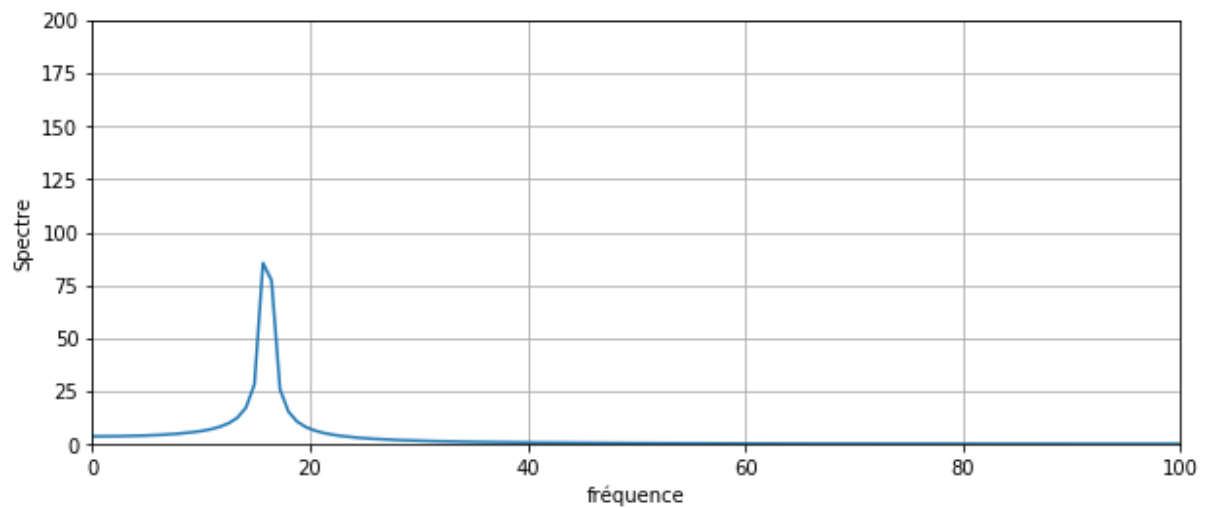


On change maintenant la fréquence d'échantillonnage à 200 Hz.

On obtient les résultats suivants :

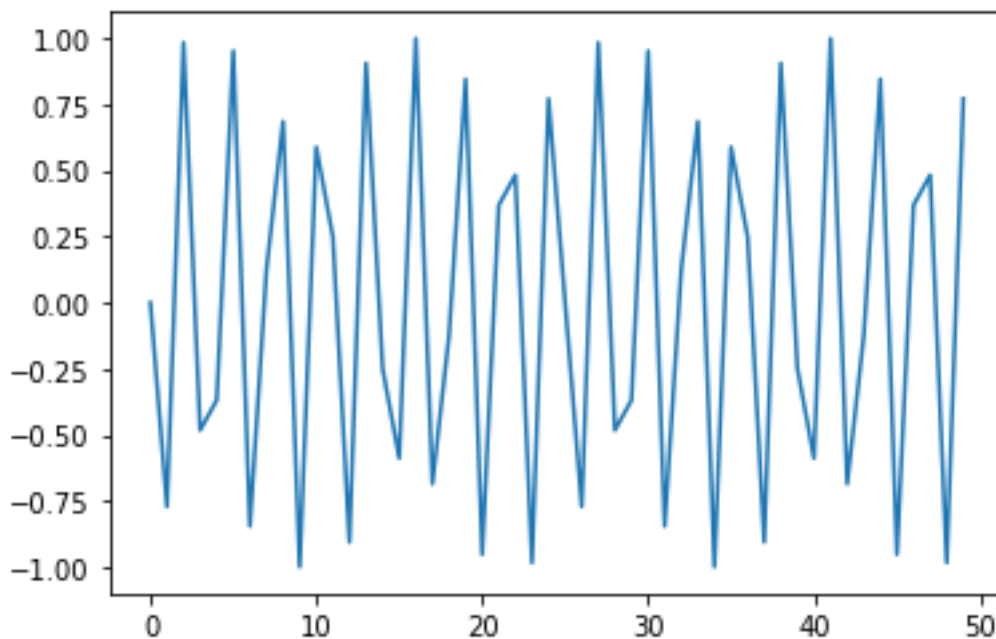


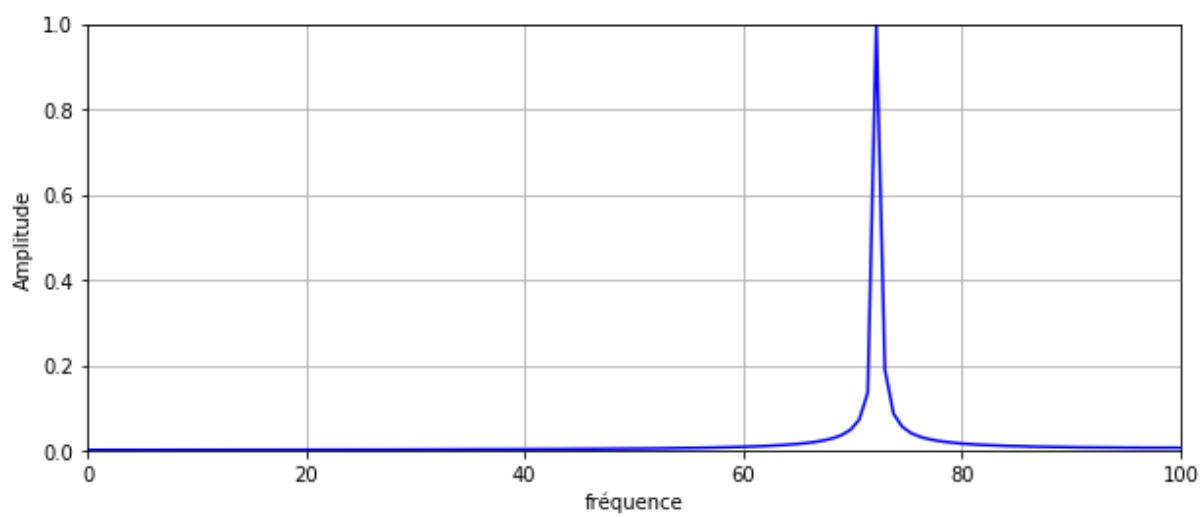
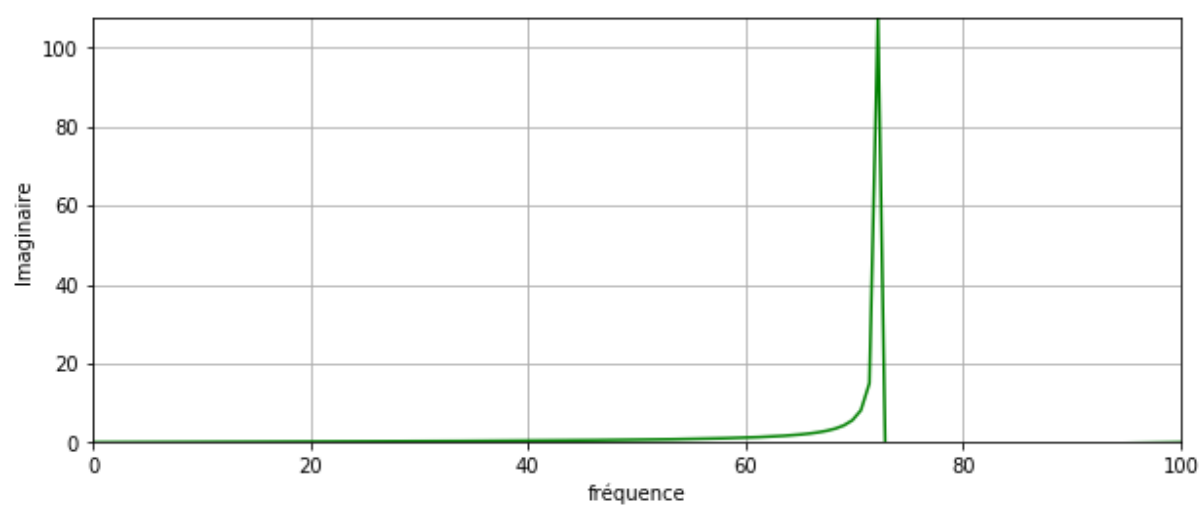
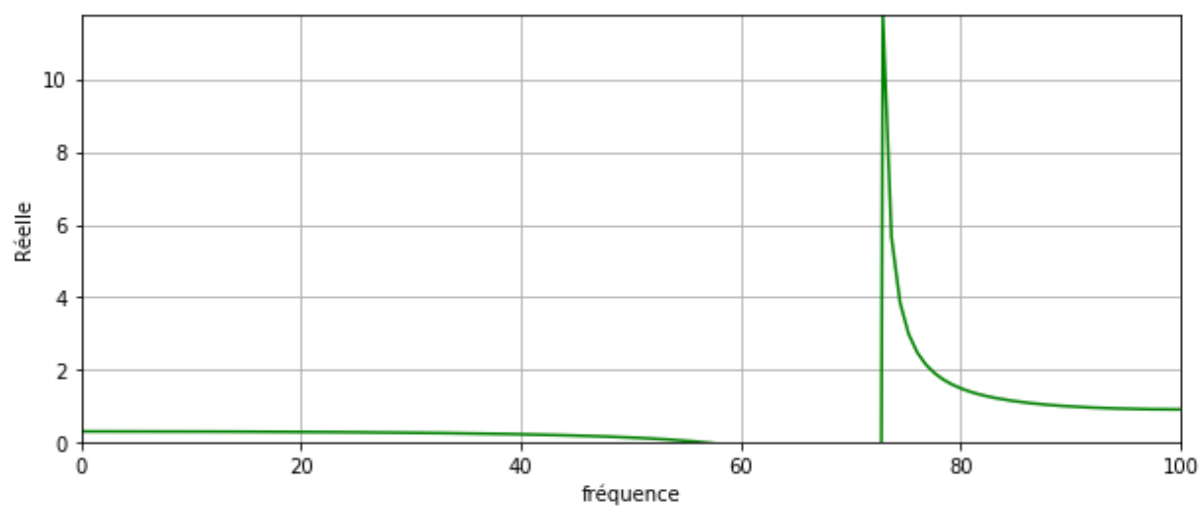


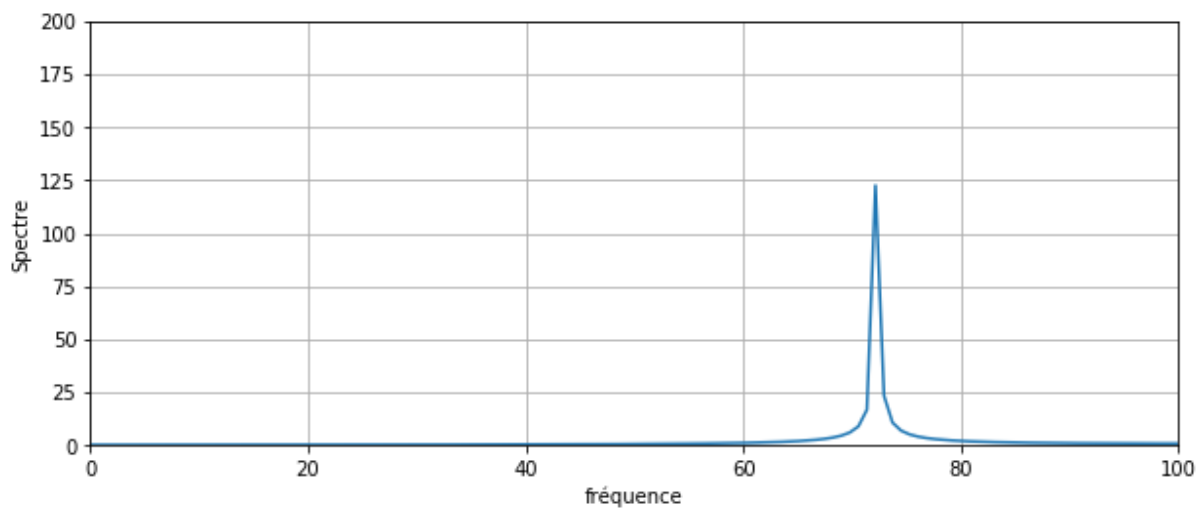
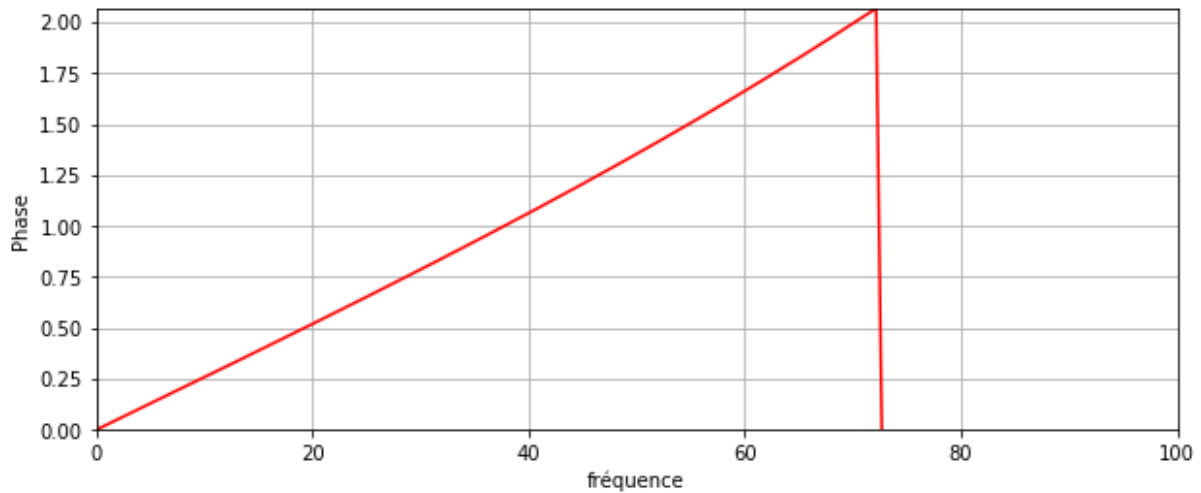


On observe plusieurs choses. Premièrement les raies des différentes parties sont plus espacées, ce qui est dû à f_e qui est plus faible. Ensuite une raie apparait dans la partie imaginaire à $k=16$. Si l'on remarque bien il y avait un espace à ce même endroit pour le signal $f_e = 256$ Hz. Pour finir on remarque que la phase est plus lisse.

On décide désormais de changer la fréquence du signal à 128 Hz. On observe les résultats suivants :







Dans ce cas la fréquence d'échantillonnage n'est pas très supérieure à la fréquence max du signal. On observe alors un phénomène de repliement du spectre (la raie du spectre ne correspond pas à la fréquence).

Pour finir, on souhaite créer le signal numérique suivant :

$$s(t) = 3.\cos(50.\pi.t) + 10.\sin(300.\pi.t) - \sin(100.\pi.t)$$

On doit choisir $f_e = 2.f_{\max} \rightarrow f_e = 2.(300/2) = 2.150 = 300 \text{ Hz}$.

On échantillonne sur 512 échantillons.

On observe les résultats suivants :

